

DÉSHERBAGE MÉCANIQUE en dé

■ Alternative fiable au tout chimique, le désherbage mécanique du maïs progresse, tant en matière d'utilisateurs qu'en matière d'innovations sur les équipements. C'est un des leviers possibles pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires prévue dans le cadre du programme Ecophyto 2018. Pour faire part de ces nouveautés, six démonstrations au champ ont été programmées du 17 mai au 1^{er} juin en partenariat*.

Réduire de 50 % l'utilisation des produits phytosanitaires d'ici 2018, beaucoup y travaillent. "Nous nous sommes équipés pour utiliser moins de produits. Mais ce qui a emporté notre choix, c'est bien de constater chez les voisins qui utilisaient une simple bineuse, le bond formidable que faisait leur maïs en 8 jours. Ça les avait boostés", raconte Jean François Perron. Ils sont sur trois exploitations pour leurs 100 ha de maïs à s'être associés pour l'achat d'une bineuse d'occasion avec guidage. "Chez moi, sur 3 campagnes, j'ai diminué de 25 à 30 % l'utilisation de produits et j'ai amorti ma participation.



Près de 150 personnes ont assisté sur tout le département à ces démonstrations.

Chez Claude, c'est entre 60 et 70 % de baisse de matières actives sur le 1^{er} passage. Non, on ne voudrait plus maintenant retourner avec du traitement de rattrapage", souligne cet éleveur devant la trentaine d'exploitants venus s'informer à Meslan, le 18 mai dernier, sur ces techniques transfuges de celles utilisées en l'agrobiologie, et de plus en plus utilisées en conventionnel.

DES SOLUTIONS MULTIPLES

Substituer le tout chimique au tout mécanique ? Se passer d'un passage de produit ? "Il faut remettre le désherbage mécanique à sa place", pose d'emblée Christelle Samson, agronome de la Chambre d'agriculture du Morbihan. "C'est l'une des pistes pour réduire l'utilisation des produits sanitaires mais ce n'est pas la seule", pointe-t-elle. Dans la boîte à outils dont

dispose les agriculteurs pour réduire les traitements chimiques, l'utilisation de rotation, longue et diversifiée, n'est pas des moindres. "Elle permet à elle seule de faire baisser de 60 % la pression de mauvaises herbes avec 3 cultures différentes", insiste la jeune femme. Autre aide, celle de la gestion de l'inter-culture. "La pratique du double déchaumage fait chuter le stock d'adventices et permet de gérer les résidus de culture", note l'agronome. Enfin dans la culture, mieux vaut piloter à vue que de traiter systématiquement avec un cocktail de molécules. "Allez voir vos parcelles, estimez les besoins et agissez en fonction", dit-elle, encourageant la stratégie. Et là encore, même en désherbage mécanique, intervenir au meilleur moment et à la bonne vitesse, c'est augmenter sa capacité à réduire son indice de fréquence (IFT) d'herbicide.



Alain Peron du Gaec de l'Ellé et Jean François Perron, sur ce cliché, se sont associés avec Claude Nahon, à trois exploitations pour acheter cette bineuse d'occasion. "Le matériel décroûte le sol, l'aère, stimule la minéralisation et booste le maïs après passage. C'est ce qui a emporté notre décision d'achat".

monstration : les outils avancent

STADE OPTIMUM SUIVANT LE MATÉRIEL

Là encore, chaque matériel choisi pour désherber mécaniquement correspond à un stade maximum d'efficacité. "La herse étrille sur maïs s'utilise en prélevée. Ensuite, il faudra attendre le stade 4 feuilles pour la ré-employer afin d'éliminer les adventices jusqu'à 6 feuilles et plus", note Christelle Samson. Gros avantage de ce matériel ? "On intervient sur l'ensemble de la surface". Avec la houe rotative ? Les résultats sont bons en prélevé. Il faudra éviter le stade pointant pour reprendre ensuite jusqu'à 6 feuilles, guère plus. L'avantage ? "La vitesse élevée de passage qui augmente le débit du chantier". Avec la bineuse ? Hors de question d'intervenir en prélevé et jusqu'au stade pointant - 1 feuille. La vitesse de travail est faible, 5 km/h. D'autre part, "on intervient entre le rang. Le problème, c'est sur le rang. Avec le binage, le tout mécanique est difficilement envisageable car le maïs est très sensible à la concurrence". L'efficacité de ces matériels sera donc d'autant plus grande que le stade "filaments blancs" des adventices sera visé et que la vitesse de l'outil sera adaptée au stade de la culture. Enfin, "la largeur du matériel utilisé sera calée sur celle utilisée lors du semis", conseille Jean-Luc Grégoire, constructeur de matériel à Saffre (44). ■

Claire Le Clève

* Organisés par la Chambre d'agriculture du Morbihan dans le cadre des actions de bassin versant de l'Evel, du Scorff, du Loch-Sal et Rivière d'Auray et de l'Oust, avec les syndicats de BV cités, la FD Cuma, le Gab, les GVA et la société Grégoire Agri.

Encore 2 dates

Ce vendredi 27 mai dès 14h à Ruffiac sur l'exploitation de Gilles Rubeaux à la Hunnelaye et le mercredi 1^{er} juin, même heure à St Malo des trois Fontaines sur les parcelles de Joel Tanguy et Jean Morin. Fléchage.

Matériel

→ Bineuse



Capteur optique pour régler la distance de travail au plus près du rang.



Outils adaptés aux cultures en ligne, les bineuses bénéficient désormais de plusieurs matériels de guidage. Elles équipent les bineuses autoguidées grâce à des roues traces, des caméras ou des capteurs optiques afin d'être au plus près du rang lors du passage du matériel. Critère de réussite, "la largeur du matériel utilisé sera calée sur celle utilisée lors du semis" conseille Jean-Luc Grégoire, constructeur de matériel à Saffre (44) qui insiste : "ne regardez pas en arrière, c'est le moyen de ne pas dévier".

→ La houe rotative

Un outil polyvalent pour désherber le rang et l'inter-rang. Elle décroûte et aère le sol et permet de butter le rang pour limiter les adventices. Sa vitesse d'avancement est élevée.



→ La herse étrille

Outil polyvalent et pour tout type de culture, la herse étrille permet un désherbage du rang et de l'inter-rang, aère et nivelle le sol en surface, favorise la minéralisation pour un débit de chantier de 3 à 6 ha par heure avec une herse de 6 m.